

BIBLIOTHÈQUE

PORTATIVE

DES VOYAGES.

TOME III.

CONDITIONS DE LA SOUSCRIPTION.

L'ouvrage sera publié en 12 *livraisons*, qui seront mises en vente de mois en mois, à dater du 15 *Mai*; chaque livraison sera composée de 4 volumes; la dernière seule en aura 5, et sera néanmoins du même prix que les précédentes.

Le prix de chaque livraison, pour les personnes qui souscriront avant le 1^{er} *Juillet prochain*, est fixé, sur papier fin, à . . 5 fr.

Papier d'Angoulême, Nom-de-Jésus. 8

Papier vélin satiné, fig. avant la lettre. 10

Papier vélin satiné, Nom-de-Jésus, figures avant la lettre 15

Passé le 1^{er} *Juillet*, le prix pour les non-souscripteurs, sera, en papier fin. . 6

Papier d'Angoulême, Nom-de-Jésus. 10

Papier vélin satiné 12

Papier vélin satiné, Nom-de-Jésus. . 20

Il faut ajouter 1 fr. 50 c. au prix de chaque livraison pour recevoir l'ouvrage franc de port par la poste.

ON NE PAYE RIEN D'AVANCE.

DE L'IMPRIMERIE DE G. MUNIER.—AN VII.

BIBLIOTHEQUE
PORTATIVE
DES VOYAGES,

TRADUITE DE L'ANGLAIS

Par MM. HENRY *et* BRETON,

TOME III.



VOYAGE DE BRUCE.

TOME III.

PARIS,

Chez Mme Ve LEPETIT, libraire, rue
Pavée-Saint-André-des-Arcs, n.º 2.

1817.

V O Y A G E
A U X
S O U R C E S D U N I L.

L I V R E Q U A T R I È M E.

A N N A L E S D ' A B Y S S I N I E .

Continuation de ces Annales , depuis la
mort de Socinios , jusqu'à l'arrivée de
M. Bruce en Abyssinie.

F A C I L I D A S , O U S U L T A N
S E G U E D .

De 1632 à 1665.

DÈS que le prince Facilidas eut
achevé de rendre les derniers de-
voirs à son père, il s'occupa sans

relâche à calmer les troubles que la différence de religion excitoit depuis si long-temps dans le royaume. En conséquence, il enjoignit au patriarche et aux prêtres de la communion romaine de se retirer à Fremona, et d'y attendre ses ordres ultérieurs. Il les bannit ensuite.

Un des frères de Socinios, Séla Christos, avoit quitté la communion grecque. Facilidas le fit venir et lui offrit de lui rendre ses emplois, à condition qu'il retourneroit à cette communion. Séla Christos ayant refusé, fut envoyé en exil : mais peu de temps après, le roi apprit que ce prince entretenoit encore une correspondance avec les jésuites, et qu'il avoit résolu d'accord avec eux,

de faire venir des troupes portugaises. Le monarque indigné, envoya ordre de donner la mort à son oncle, qu'on pendit aussitôt à un cèdre.

Après avoir, dans la cinquième année de son règne, remporté plusieurs victoires sur ses voisins, Facilidas passa l'hiver dans le pays des Gafats. L'année suivante tout le royaume se ressentit de la fureur des habitans du Lasta, qui, désolés de plusieurs défaites qu'ils avoient essayées, se déterminèrent à tenter encore le hasard des combats.

Facilidas, fier de la réputation qu'il avoit acquise dans les montagnes de ce pays, lorsqu'il combattoit sous son père Socinios, s'avança le 3 mars 1638, pour présenter la ba-

taille aux rebelles. Ceux-ci, devenus sages à leurs dépens , ne voulurent point se hasarder dans la plaine ; et se retirant dans leurs postes escarpés , ils s'y fortifièrent si bien que , sans courir le moindre risque , ils empêchèrent que l'armée du roi ne pût recevoir des provisions.

Le froid devint alors excessif ; et presque toute l'armée de Facilidas périt tant par la famine que par la rigueur de la saison. Un grand froid est très-extraordinaire dans cette latitude. Le Lasta est à peine à douze degrés de la ligne. On étoit à l'équinoxe de mars , au moment où le froid se fit si rigoureusement sentir. Le soleil alors ne passoit qu'à douze degrés du zénith , et il paroissoit douze heures de suite. Cependant une ar-

mée, non d'étrangers, mais d'indigènes, meurt de froid, quand il ne s'en faut que de douze degrés que le soleil ne darde verticalement ses rayons. « Cet événement prouve ce que j'ai souvent remarqué, » dit M. Bruce, « c'est qu'on ne doit point « juger, par les degrés de chaleur, « marqués dans le thermomètre, « de l'effet que le chaud, ou le « froid, peut avoir sur le corps hu- « main. »

Vers la fin d'octobre 1664, Faci-
lidas fut attaqué d'une maladie que
lui-même, dès le commencement,
jugea mortelle. Il fit soudain venir
Hannès, son fils aîné, qu'il avoit
toujours tenu près de lui, et qui étoit
déjà en âge de gouverner. Il lui re-
commanda le bonheur de ses peuples

et la religion grecque. Ce prince mourut le 30 septembre 1665, avec beaucoup de courage et de tranquillité.

Facilidas avoit les plus heureuses qualités ; et il étoit exempt de défauts que les circonstances eussent peut-être fait excuser en lui. Calme et naturellement doux , il sut toujours se maîtriser. Se trouvant placé entre son père et la nation, cette position difficile lui fit contracter une habitude de discrétion , qui lui devint très-utile. Il fut , en outre , un des plus braves guerriers.

A tant de grandes qualités , on doit encore ajouter que Facilidas sut toujours conduire habilement ses armées , et qu'en cela , il égala , au moins , Socinios son père , reconnu

pour l'un des meilleurs généraux de son temps. Terrible et impétueux dans une bataille, il n'aimoit point à ensanglanter sa victoire. Quoiqu'opposé à la religion catholique, il se montra assez attaché à ce qu'il devoit à son père, pour vivre avec le patriarche et les autres jésuites, de manière que ceux-ci avouèrent eux-mêmes depuis, que sa conduite n'auroit jamais pu les porter à croire qu'il fût leur ennemi. Les volontés de son père étoient à tel point sacrées pour lui, qu'on le vit combattre en faveur du catholicisme, contre ses amis, contre sa propre inclination, tant étoit grand son respect pour les ordres de son souverain. Si Séla Christos et plusieurs jésuites reçurent la mort, ce ne fut

qu'après avoir été pardonnés à diverses reprises , et que , persistant dans leur rébellion , conspirant contre le gouvernement , contre la vie même du roi , ils le forcèrent à les punir comme des traîtres.

HANNÈS I^{er}, ou ÆLAFE SEGUED.

De 1665 à 1680.

Ce prince reçut l'empire dans un état de paix , et il eut la sagesse de l'y maintenir. Cependant, il ne haïssoit point la guerre : mais excepté deux campagnes qu'il entreprit contre les habitans du Lasta , et une contre les Shangallas , campagnes qui ne furent que de très-peu de conséquence, il n'y eut point de

son temps d'expéditions militaires ; et les rebelles , les concurrens au trône , si communs sous les règnes précédens , ne troublèrent point le sien.

Hannès étoit d'un caractère naturellement porté à la bigoterie. Dès le commencement de son règne, il défendit à ses sujets mahométans de manger d'autre viande que celle d'animaux tués par les chrétiens. Ayant fait rassembler en tas, tous les livres catholiques que les jésuites avoient traduits en langue éthiopienne, il les fit brûler. L'église étoit un objet de ses soins ; et il paroît que les matières de religion employèrent presque tous ses momens.

Ce prince mourut le 19 juin 1680,

après avoir occupé le trône pendant quinze ans. A juger de lui par la brièveté des annales de son règne, il semble n'avoir été qu'un roi foible ; mais, peut-être, si les circonstances dans lesquelles il s'est trouvé, nous étoient mieux connues, pourrions-nous le placer au rang des rois sages.

Y A S O U S I^{er}.

De 1680 à 1704.

Yasous monta sur le trône à la satisfaction de tout l'empire. Il s'étoit dérobé deux fois du palais de Gondar ; et ces évasions furent attribuées à l'impatience qu'il avoit de régner. Peut-être étoient-elles l'effet d'un caractère noble et généreux, qui

ne pouvoit s'accorder avec le caractère dévot, avare et soupçonneux de Hannès. Yasous, il est vrai, fuyoit son père et son souverain ; mais il ne tenta jamais de former un parti contre lui, ni de lui ravir l'affection du peuple et de l'armée. Ce qui pressoit encore ce prince de ne pas se tenir trop près du roi, c'est qu'il existoit quelque différence entre leurs opinions religieuses. Yasous avoit une grande prédilection pour les moines de Debra Libanos, c'est-à-dire, ceux de la haute église, et son père avoit fait tous ses efforts pour lui inspirer des sentimens contraires, et le disposer en faveur des moines de l'Abba Eustathius.

C'est donc à cette façon de penser si dissemblable, tant pour ce qui